

## VALAIS

# QUAND LES CAILLOUX FONT DE L'ÉLECTRICITÉ

27 janvier 2010 - MARIE DORSAZ

**ÉCOLOGIE** La société Famsa, qui exploite les carrières de Choëx et Massongex, s'est dotée d'un système original qui produit de l'énergie grâce au poids des pierres.



Certains utilisent la pression de l'eau, d'autres choisissent la force du vent. Pour produire de l'énergie renouvelable, la société Famsa, qui exploite les carrières de Choëx et Massongex, possède une méthode bien à elle. Elle se sert du poids de la matière extraite de ses sites. «Les pierres, prélevées à 1000 mètres d'altitude, dévalent sur un tapis roulant de 800 mètres de long», explique le directeur de Famsa Luis Ricardo. «Sur cette bande transporteuse, nous avons installé un système de récupération d'énergie qui fonctionne grâce à la gravité des cailloux. Il s'agit d'un moteur conventionnel, derrière lequel nous avons installé un appareil qui le transforme en générateur. Près de 400 000 kWh sont ainsi engendrés par année.»

Pour Famsa, ce système est très intéressant d'un point de vue écologique, mais aussi économique. «L'un ne va pas sans l'autre», assure Luis Ricardo. L'énergie générée est consommée en grande partie

pour le fonctionnement propre de la société. «Elle couvre un tiers de nos besoins en électricité. Lorsque l'usine est en arrêt, nous la vendons au réseau public.»

## Améliorer l'image des carrières

Encore original aujourd'hui, ce système de production d'énergie a pourtant été installé il y a huit ans déjà. Depuis, de nombreuses personnes, dont des directeurs de carrière, sont venues sur le site pour y jeter un oeil. «Toutefois, aucune autre firme n'utilise ce procédé en Suisse, à ma connaissance en tout cas», précise Luis Ricardo. Une autre mesure d'économie d'énergie avait été intégrée dans le fonctionnement de l'usine en 2000: le séchage des agrégats et du filler (n.d.l.r : granulats utilisés dans la fabrication des enrobés des routes) par une installation de récupération de chaleur. «Quand je suis arrivé à la direction en 1997, prendre des mesures écologiques était l'un de mes principaux objectifs», explique le directeur. «Je trouve important d'améliorer l'image des carrières qui, il faut l'avouer, ne font pas très beau dans le paysage.» En 2007 enfin, le parc des machines a été équipé de nouveaux moteurs respectant les dernières normes environnementales.

Luis Ricardo a d'autres idées pour que son entreprise devienne toujours plus verte. Son rêve: installer des éoliennes pour faire tourner la carrière uniquement grâce à de l'énergie renouvelable. «Toutefois, c'est un souhait difficilement réalisable financièrement», explique-t-il.